

Cannes, le 24 octobre 1961

Monsieur le Bohec
Instituteur
TREGASTEL (Côtes du Nord)

Mon cher LE BOHEC,

J'ai été un peu étonné quand, après avoir été contacté par la télévision où j'avais donné ton adresse, j'apprends que tu n'imprimes pas et que tu ne publies pas de journal.¹

Je relis ta lettre du 2 octobre. Je ne nie pas que tu puisses tirer de tes élèves par des techniques qui te sont personnelles, plus que tant de camarades qui, eux, emploient nos techniques trop mécaniquement. Ni que, pour toi, tu puisses faire passer l'imprimerie et la correspondance en second.

Tu es le prototype de ces instituteurs hors série qui savent en tous temps se tirer d'affaire avec brio, et qui tirent encore mieux évidemment lorsqu'ils s'inspirent de nos techniques. Mais l'exemple de ces camarades est parfois dangereux parce que non imitable par la masse des camarades.

Il ne faut pas nous faire d'illusion : si nous faisons passer l'imprimerie, le texte libre et la correspondance en second et si on recommandait aux camarades de procéder comme tu le fais, tu verrais les résultats.

Tu cites un passage de mon livre. mais il n'en reste pas moins que, dans la pratique, les instituteurs sont obligés d'enseigner la lecture et l'écriture dès six ans, et même avant maintenant et que l'imprimerie et correspondance facilitent et rendent plus normal cet enseignement. il est bien exact que, avant 7-8 ans, les enfants ne situent nullement les correspondants, mais ils aiment cependant correspondre;

Avant cet âge, il y a organisation de la maison. Oui. Mais à condition que cette maison ne soit pas rétrécie et hors nature comme le sont tant d'écoles. Il y a tant à faire chez vous parce que tu as su susciter une richesse extraordinaire. C'est cela ton grand talent. Je n'en serais moi-même pas capable et c'est pourquoi j'éprouve, et j'ai éprouvé ce besoin de chercher d'autres techniques à notre portée, qui élargissent l'horizon de notre maison.

Je crains fort que tu ne comprennes pas mes réserves. nous venons de discuter justement avec Elise qui est comme toi éducatrice hors série, qui n'avait pas besoin de nos techniques, ni de journal, ni de correspondance pour réussir. Et nous admirons vos oeuvres.

Mais nous, nous sommes les éducateurs moyens, qui n'ont pas vos possibilités et qui ne peuvent pas se payer le luxe de travailler comme vous le faites. Alors, POUR NOUS, et non pour vous, nous avons mis au point nos techniques.

Cela m'explique un peu mieux aussi que tu accordes une telle importance au planning et aux mesures qu'il suppose. Je suis persuadé que tu en tires des merveilles toi-même, mais je suis un peu effrayé de voir des jeunes, après des stages, se lancer dans des plannings. Ils

¹ Auparavant Paul Le Bohec avait imprimé et correspondu pendant 11 ans. JLB

risquent de déplacer l'intérêt qui doit être le plus axé sur le travail que sur la mesure de ce travail. D'autant plus que nous ne pouvons guère avoir la prétention de promouvoir, en ce domaine, des mesures valables. Il y a dans notre pédagogie, une grande part de création et d'intuition qui déjoue la mesure. Peux-tu mesurer sur ton planning la valeur de dessins ou peintures d'enfants?

Vous dites, pour justifier l'emploi du planning, que l'enfant aime bien avoir comme une échelle de ses valeurs et de ses possibilités. A condition que nous puissions les mesurer, et que les exigences de ces mesures ne pervertissent pas l'esprit de notre enseignement.

Je redoute surtout que ce planning s'appuie justement sur des sentiments dont nous avons au contraire à nous défendre. Un peu par tendance naturelle, un peu par influence de l'école et du milieu, l'enfant aime beaucoup les notes, les bons points, les classements qui lui donnent le sentiment de sa supériorité. Nous tâchons de combattre cette tendance que le planning va favoriser. Le danger est grave lorsque l'appareil sera entre les mains de gens peu experts.

Tu dis qu'il faut que le maître puisse suivre les progrès et l'inspecteur aussi. mais sont-ce là de vrais progrès, ou de simples progrès techniques, pas toujours définitivement assurés?

Et l'I.P. ne sentira-t-il pas davantage battre le pouls de ta classe s'il a sous les yeux le livre de vie, la chasse aux mots, la grammaire, les conférences, tout cela consigné dans un plan de travail qui apparaît pour nous comme la meilleure mesure. (*Note de la main de Paul : 26 gosses !*)

J'aimerais que tu me dises ce que tu penses de mes craintes et que tu me donnes une idée du déroulement de ta classe, afin que je puisse mieux et comprendre et te juger.

Bien amicalement

Signature

C.Freinet